



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journal de Pilou Bearn

ARTICLE

LES FOSSILES EN BÉARN

EDITO

DÉSOLÉ...



Phot. et Imp. Tort

EDITO



Désolé...

Je suis désolée Patron, mais je ne pourrai pas venir au travail demain. Oui, toujours ma cheville. Passer les vitesses sur ma voiture m'est toujours impossible et douloureux. Et je n'ai pas les moyens de changer de voiture, tu le sais. Et comme tu es contre le télétravail ou l'aménagement de poste... Pourquoi je ne me fais pas soigner ? Tu sais bien que mon kiné n'est plus à l'hôpital, et pour en trouver un autre là...

Je suis désolé ma Puce, mais nous ne pouvons pas t'amener à l'hôpital. Je sais bien que tu as mal au ventre depuis mercredi mais je te le répète : on ne peut pas aller à l'hôpital ! Oui je sais, nous pouvions y aller avant, mais l'attente est devenue si longue... En revanche, on peut appeler le 15 pour demander un avis médical si tu veux. Ils nous diront très certainement que ce n'est rien de grave, ça nous rassurerait un peu remarque.

Je suis désolée mon Amour, mais je ne le sens pas. Je ne me sens pas d'aller accoucher à Pau, St-Palais ou Bayonne. Tu te rends compte : minimum une heure de route pour y aller ! Et s'il y a une urgence ? Et les rendez-vous des mois précédents ? Sans parler de ma gynéco, va-t-elle continuer de me suivre ? Et le suivi de bébé, t'y penses ? Je sais bien que ça fait des mois que nous en parlons, mais je ne le sens pas.

Je suis désolé Papa, mais il faut que tu sois suivi ailleurs. Tu vas bien sûr poursuivre ton traitement mais le service oncologie va fermer. Oui, aussi. Disons que ta santé ne vaut pas les dividendes que doivent toucher les actionnaires de la clinique. Il se dit dans les couloirs que ça fait des années que les soignant sentent bien que la Direction confond « patients » et « clients ».

Je suis désolé amis lecteurs, mais vous serez un jour dans un de ces cas. Combien sont attristés par la fermeture de la maternité Navarre et de la clinique Marzet ? De ça, nous sommes trop peu à en être désolés.



Retrouvez mon billet d'humeur mensuel dans
La Chronique de PilouBéarn du numéro 313 de
La Gazette du Béarn des Gaves : Qu'est-ce qu'on mange ?
A lire entre deux festins de roi !



Par chez vous Per bòste

Quel plaisir de voir l'ami Léo, tout vêtu de couleurs béarnaises, à l'assaut de la Capitale !

Nul doute qu'avec son implication, sa force de persuasion et sa bonhomie naturelle, on chantera béarnais sur les Champs-Élysées d'ici la fin de l'été... même si les Bleus gagnent leur troisième étoile !

LES FOSSILES DU BÉARN

LES TÉMOINS DU (LOINTAIN) PASSÉ

Nous connaissons de notre beau Béarn ses paysages variés, entre vallées pyrénéennes, coteaux verdoyants et plaines du gave. Mais bien avant l'apparition des montagnes actuelles, le Béarn était occupé par des mers tropicales où prospérait une faune et une flore très différentes. Les fossiles découverts chez nous permettent de retracer une partie de cette histoire géologique exceptionnelle. Si le sujet vous parle un tant soit peu, sachez que ce numéro est la dernière partie du triptyque comprenant les numéros 30 « Jurassic Béarn » (juin 2023) et 54 « Géologie du Béarn » (juin 2025).

Les plus anciens fossiles recensés en Béarn datent du Jurassique inférieur, entre 189 et 175 millions d'années. Ils ont notamment été découverts à Bedous, Lurbe-St-Christau, Sarrance, Aydius et Bruges-Capbis-Mifaget. Ces fossiles appartiennent principalement aux Rhynchonellata, un groupe de brachiopodes marins souvent confondus avec les coquillages. Ces animaux vivaient fixés sur le fond marin et témoignent de la présence d'une mer peu profonde qui recouvrait alors une grande partie de la région. Leurs restes sont conservés sous forme de macrofossiles (fossiles étudiables à l'œil nu) dans des calcaires lithifiés, parfois argileux ou nodulaires.

Plusieurs sites de la vallée d'Aspe et du piémont pyrénéen ont livré ces témoins du Jurassique. Les gisements du bois de Sauquet et de Labedan à Sarrance, du Cap d'Aspe à Lurbe-St-Christau ou encore du Pic de Merdanson et de la Serre Longue à Bruges-Capbis-Mifaget illustrent la richesse paléontologique de ces terrains anciens. Ces fossiles permettent aux scientifiques de mieux comprendre les environnements marins qui existaient avant la formation définitive des Pyrénées.

Le Crétacé, période comprise entre 145 et 66 millions d'années avant notre époque, est également bien représenté dans le sous-sol béarnais. De nombreux sites ont livré des fossiles d'algues calcaires microscopiques ou de petite taille. À Carresse-Cassaber, Lanne-en-Barétous, Lurbe-St-Christau, Rébénacq, Orthez, Castetbon, Lichos et Ossens, les chercheurs ont identifié des organismes tels que *Bacinella irregularis*, des *Bryopsidophyceae* ou encore des *Rhodophyceae*. Conservés dans des calcaires datant d'environ 122 à 100 millions d'années, ces fossiles témoignent d'environnements marins chauds et peu profonds, comparables à certains lagons tropicaux actuels.

Bien que discrets, ces microfossiles (fossiles de petites tailles dont l'étude requiert des moyens techniques différents de l'étude des macrofossiles) sont essentiels pour les géologues. Ils permettent de dater précisément les couches rocheuses et de reconstituer les conditions environnementales qui régnaient autrefois dans la région.

Le fossile le plus spectaculaire recensé dans cette liste provient de la carrière de Bernès, à Gan. Il s'agit d'ammonites datant de la fin du Crétacé, entre 70 et 66 millions d'années. Ces céphalopodes marins, cousins éloignés des pieuvres et des nautes, possédaient une coquille en spirale caractéristique. Leur découverte dans des marnes lithifiées rappelle qu'une mer occupait encore le Béarn peu avant l'extinction massive qui vit disparaître les dinosaures et de nombreuses espèces marines.

Le site de Gan est justement une perle bien trop méconnue (y compris par celui qui écrit ces lignes : erreur à corriger au plus vite !). Vieux de plus de 50 millions d'années, est une référence mondiale en paléontologie. Plus de 500 espèces animales et 269 végétales y ont été recensées.

Ainsi, les fossiles béarnais constituent de précieux témoins de l'évolution de la région sur près de 190 millions d'années. Ils racontent l'histoire d'un territoire longtemps façonné par les océans avant de devenir le paysage pyrénéen que nous grimpons aujourd'hui.

Une : Le Gisement cuisien de Gan par Gaëtan O'Gorman (1923)
Ci-dessous : fossiles visibles à la mairie de Gan (La République des Pyrénées)



Morlanne, château médiéval

Vue de drone prise au dessus du château fort.

Photo prise à l'occasion du tournage du quatrième épisode des reportages de PilouBéarn.

Ce dernier prouve que la renaissance du patrimoine est possible.

Au programme : Pyrénées, Gaston Fébus et une rénovation amoureuse.

La photo du mois

La foto deu mès

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu mès



Si vous cherchez un traducteur automatique en Béarnais, fiable, utilisez le chatbot du NotebookLM de l'Institut Béarnais et Gascon !

Il s'agit là du premier chatbot IA spécialisé dans la langue béarnaise en graphie traditionnelle.

Tout est gratuit ! Vous avez simplement besoin d'un compte Google, de télécharger l'application NotebookLM, et de cliquer sur le lien dispo sur les différents profils du DicoBéarnais. Rassurez-vous, sur ordi, vous n'aurez rien à installer).

urlr.me/!ibgtrad



Chatbot ia



Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

BONNE NUIT
BOUNE NOÉYT

ledicobearnais.fr



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Prochain numéro : Foix et terre d'Ariège

Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN